

**IMMOBILIER - RENDEZ-VOUS**

## Un nouveau Mipim Award pour les Belges

charlotte Mikolajczak

Mis en ligne le 13/03/2009

**Assar remporte sa 4e statuette. Signe de crise : le résidentiel a à nouveau la cote.**

Au Mipim, à Cannes

Et de quatre pour le bureau d'architecture Assar qui, après la Résidence Novalis en 2000, le Mondrian en 2005 et le Madou Plaza en 2006, a remporté jeudi avec les Ecuries de la Chasse Royale (Auderghem) un nouveau Mipim Award. Un plus petit projet (3 000 m<sup>2</sup>) et une rénovation, mais non moins lourde, assimilée à de la restauration.

Construites par une grande brasserie aux alentours de 1870, ces écuries ont été laissées à l'abandon pendant plus de vingt ans. Leur renouveau en bureaux de prestige est d'autant plus appréciable qu'il signe l'épilogue d'une longue saga. Sans du tout minimiser les qualités de cette réalisation, il semblerait - et c'est ce que pense l'organisateur de ce grand rendez-vous international de l'immobilier - que "l'union nationale a toujours sa place à l'étranger". Ce sont en effet les milliers de participants qui sont sollicités pour voter. Et les Belges ne s'y sont sans doute pas fait prier.



D.R.

**Surtout des études**

Sur le salon qui ferme ses portes ce vendredi, l'heure est restée studieuse. C'est-à-dire aux études, plus qu'à la commercialisation proprement dite. Les "bagages" de la SPI +, l'intercommunale de développement économique de la province de Liège, sont, à ce titre significatifs : quatre projets en quête d'investisseurs, bien sûr, mais surtout de concepteurs. C'est en effet un peu une page blanche qui leur est proposée.

Ainsi en est-il des anciens Thermes de Spa : la ville rêve d'un futur pour ce bâtiment classé mêlant hôtel de luxe, logements de standing, commerces, fonction culturelle et parkings ; elle n'impose rien et attend des amateurs potentiels qu'ils l'éclairent sur leurs desiderata.

A Eupen, on trouve cette même latitude, mais inversée : la commune sait ce qu'elle veut - un 3 étoiles pour compléter son offre hôtelière insuffisante - et propose pour ce faire un choix quasiment dithyrambique de sites, parmi lesquels un ancien sanatorium, l'ancien dépôt communal, un couvent, une gare d'autobus

Egalement significatif de l'humeur immobilière studieuse de ce début d'année, le nombre de participants au traditionnel déjeuner de l'agence Victoire Properties : dix il y a 10 ans, 60 l'an passé, 72 aujourd'hui ! Or celle-ci est exclusivement versée en résidentiel - à l'inverse de la majorité des participants, officiellement du moins, un segment pour lequel le Mipim n'a jamais déroulé le tapis rouge. "Cela fait plus de dix ans que je viens au Mipim, confirme Jean Corman, administrateur délégué. Au début, on se demandait ce que je venais y faire Depuis 4-5 ans, il y a une sorte de déplacement des professionnels de l'immobilier d'entreprise vers le résidentiel, avec le problème que tous ne le connaissent pas. Ce n'est pas parce qu'on est bon promoteur de bureaux qu'on réussit des logements. Notre rôle ici, c'est de donner le feed-back du marché, de dire quelle est la demande, etc." Et d'ajouter, en souriant, que cette année, il perçoit plus de disponibilité dans le chef des participants, plus d'écoute aussi. "Avant, le résidentiel, même si personne n'y était sanctionné puisque tout marchait, était le parent pauvre. Les professionnels y reviennent. Parce que l'immobilier d'entreprise est moins souriant, mais aussi parce que le résidentiel est plus difficile et qu'ils peuvent lui apporter leur approche plus globale, leur gestion du risque, etc."

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>